

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

4^E CIRCONSCRIPTION

Scrutin de Ballottage du 30 Novembre 1958

Centre Républicain et Fédération de la Gauche Démocratique et Radicale

CHERES ELECTRICES, CHERS ELECTEURS,

Je vous remercie, de tout cœur, de m'avoir, dimanche dernier, par vos suffrages, **placé en tête des candidats partisans du « oui »**, — MM. BRAJEUX, BRETECHE et DUBOC — avant les partisans, réservés ou déclarés, du « non » — M^{me} Germaine PICAN et M. VAUQUELIN — qui dénonçait, le 16 mai dernier, « l'insurrection factieuse d'Algérie » !...

Je vous demande de réaliser dimanche autour de moi l'union de tous les Républicains, de tous les Patriotes, qui en faisant campagne pour le « oui » **ont clairement exprimé leur volonté de soutenir l'action rénovatrice du Général de GAULLE**. Il est d'ailleurs plus facile aujourd'hui d'être gaulliste qu'en 1941 lorsque je refusais déjà les mandats électifs offerts par le régime de Vichy, ou en 1943 lorsque la Gestapo m'arrêtait pour « hostilité à l'armée occupante et menées gaullistes » !

Comment peut-on faire croire à sa volonté de renouveau, lorsque, — comme M. le Maire de Maromme on a écrit textuellement dans le Bulletin municipal de mai 1958 :

« Si la IV^e République n'a pas été jusqu'ici ce que nous aurions désiré qu'elle fût, elle n'en possède pas moins, à travers ses libertés démocratiques, des espérances légitimes vers l'accession à des libérations, **qu'aucun régime dictatorial ne saurait permettre à la France.** »

Républicain fidèlement attaché aux idées de progrès social et de tolérance, je m'honore d'avoir préconisé et pratiqué une politique scolaire, qui a si heureusement servi les intérêts de toute la **Jeunesse Française**.

Je n'ai pas voulu choisir mon suppléant dans un autre groupement politique que le mien. En votant pour moi et en désignant ainsi comme remplaçant éventuel mon ami ALEXANDRE, **vous savez que vous votez en toute clarté pour des hommes animés de la même foi républicaine, du même patriotisme, et du même idéal de Fraternité Française.**

Je crois avoir montré comme Maire d'une ville ouvrière **ce que pourrait et ce que devrait être, dans toutes les cités comme dans tous les villages, un plan de constructions modernes qui soit vraiment à la mesure des besoins et à la disposition des municipalités à qui revient le premier mérite de leur édification !..**

En 1928, quand je me suis présenté dans nos quatre cantons, je vous ai promis d'être un mandataire fidèle et travailleur. J'ai la certitude d'avoir rigoureusement respecté cette promesse en me tenant constamment — sans publicité tapageuse — à la disposition de tous, amis ou adversaires, à la disposition de toutes les collectivités !

Je m'engage à continuer de travailler, dans le cadre heureusement rétabli de la 4^e Circonscription, dans l'intérêt **de tous**, pour la prospérité égale de **toutes** les communes... J'attends avec confiance votre verdict !

ANDRÉ MARIE

